



14 octobre 2016

## L'actu du jour

## « J'aime bien aider les autres à apprendre »

À l'école primaire de Labastide-Clermont, près de Toulouse, les élèves font comme partout des maths et du français, mais leur façon d'apprendre est un peu différente. Leurs maîtresses utilisent la pédagogie Freinet. Cette méthode, inventée il y a plus de 50 ans, laisse les enfants très libres et très autonomes. Elle encourage les enfants à s'aider les uns les autres dans leur travail. 1jour1actu s'est rendu dans la classe de CE2-CM1. Reportage.



C'est l'heure du bilan. Qu'avez-vous appris ? Comment la journée s'est-elle passée ? Chacun écrit sur son cahier, puis lève la main avec la météo représentant sa journée : main écartée pour le soleil, poing fermé pour le nuage, main baissée pour la pluie. Puis, pour chaque météo, un enfant explique son choix. (© Sandra Laboucarie)

« Le "Quoi de neuf ?" est ouvert. Je serai le président. On partage quelque chose avec la classe. On ne se moque pas, on écoute celui qui parle. » La classe vient de commencer. Devant le tableau, ce n'est pas la maîtresse qui parle mais Paul, 9 ans. La maîtresse, Agnès Ciarapica, est assise au milieu des autres élèves, face à lui. C'est l'heure du « Quoi de neuf ? ». Chaque jour, les élèves inscrits peuvent raconter une sortie familiale, présenter un livre, un objet, faire un exposé...

Après le « Quoi de neuf ? », place aux maths. Mais aujourd'hui pas question de réciter une table de multiplication ou de recopier une leçon sur les divisions. Il y a quelques jours, les élèves sont partis faire une balade

Pourquoi en parle-t-on?
Le samedi 8 octobre, on célébrait les 50 ans de la mort de Célestin Freinet.
Cet instituteur a imaginé une nouvelle façon de faire la classe aux élèves.
Aujourd'hui encore, ses méthodes sont utilisées dans certaines écoles







mathématique dans le village. Équipés de lunettes mathématiques imaginaires, les élèves ont relevé tout ce qui leur faisait penser à des maths. Aujourd'hui, ils étudient l'une de leurs trouvailles : une plaque d'immatriculation. Et voilà l'occasion de différencier un carré d'un rectangle, de faire des multiplications, des soustractions, des opérations à trous...

Dans une classe Freinet, toute expérience est bonne pour apprendre.

Et tout le monde met la main à la pâte! Car ici, la participation et la coopération sont essentielles. Plus tard dans la matinée, chaque élève est chargé de reprendre son plan de travail, un programme d'exercices pour 15 jours. Les exercices et les objectifs changent en fonction de la progression de chacun. Quand les enfants ont terminé leur travail et qu'ils ont atteint un certain niveau dans une matière, ils peuvent aider leurs camarades. Casey, arrivée à la rentrée dans l'école, apprécie cette nouvelle organisation : « J'aime bien aider les autres à apprendre. On ne faisait pas ça dans mon ancienne école. » Et la coopération est bénéfique pour tout le monde, celui qui est aidé... mais aussi celui qui aide! « L'enfant qui explique à l'autre devient expert », insiste Agnès Ciarapica.

Sandra Laboucarie

publiques.

Consulter cet article sur le site 1 jour 1 actu.com

